

## Chilouvision : Relief plat à Malines

09/08/20 18:15 – KV Mechelen - RSCA 2-2

Vautré dans son fauteuil, la cheville gauche posée sur le genou droit, Gaston Villa pioche d'un geste négligent dans la boîte de Partagas qui lui fait de l'œil de la table basse où elle patiente depuis le début du match.



– Vous manquez moins de relief que cette première mi-temps », lâche-t-il à Olga après avoir sectionné le bout du cigare d'un coup d'incisive aussi précis qu'impitoyable.

– Vous voulez du feu ? », l'interroge la blonde en brandissant un briquet mauve.

– Naaan, le boulon, c'est juste pour faire semblant que je suis fidèle. Un peu comme certains joueurs sur ce terrain. Trouvez-moi des allumettes : enflammer une merveille comme celle-ci avec un briquet, c'est un sacrilège.

– Un sacrilège ? Un peu comme quand Boucaut arbitre ?

– N'exagérez pas. Il n'a pas été si mauvais que ça.

Elle revient de l'office avec des allumettes king size qu'elle lui tend dans un sourire méprisant.

– Il a été nul. Mou comme un caramel par ces chaleurs. À chaque offensive que le Sporting voulait dessiner, les Malinois commettaient une faute, très haut dans le jeu. Il ne connaît rien au foot ou il est de mauvaise foi.

– Ah, vous avez remarqué cela aussi... En revanche, il a pudiquement fermé les yeux sur une semelle de Luckassen.

– C'est bien ce que je disais : mou. Je peux me rhabiller ? Le voisin d'en face nous regarde avec des jumelles.

– Ne racontez pas n'importe quoi », hausse-t-il les épaules. « C'est la télé qu'il mate. Il est supporter du Standard, ça le fait bicher de constater que nous sommes en train de perdre deux points à Malines. Cet abruti se voit déjà fêter le titre. Si Doku avait frappé le ballon à peu près correctement en début de rencontre, il serait déjà parti revendre ses jumelles. »



La blonde lui jette un regard noir tandis qu'il tire sur son cigare, puff, puff.

– C'est sympa de leur part de se masquer », change-t-elle charitablement de sujet de conversation. « Même si on entend clairement que pendant la rencontre, ils ne sont pas masqués. Et si évidemment, il y a peu de chances qu'ils puissent nous

contaminer. »

– Ne parlez pas de malheur, Olga », la sermonne-t-il. « Le genre de virus dont ils sont porteurs est extraordinairement nuisible.



« Et d’ailleurs, taisez-vous tout court : la seconde mi-temps vient de commencer. Sans public, d’ici à ce que les joueurs entendent ce que vous dites... »

Le match se poursuit, guère plus emballant que la première partie. En dépit de quelques ajustements intervenus dans l’entrejeu, les Mauves ne parviennent toujours pas à poser leur jeu d’une façon cohérente. Les conditions atmosphériques jouent certainement un rôle dans la prestation des joueurs mais force est de reconnaître que les Malinois semblent les supporter plus facilement.

– The process is dead », décrète Olga en cessant brièvement de se ronger les ongles. « On joue encore parfois à la baballe en défense, mais il n’y a plus jamais de passe tranchante vers l’avant pour casser la première, voire la deuxième ligne adverse. D’ailleurs, Vincent n’est même pas là. »

Gaston Villa secoue la cendre de son cigare. Elle tombe juste

à côté du grand cendrier de cristal.

– Il s'en est fallu de peu », commente-t-il sobrement... les occasions qu'empilent les Malinois sans parvenir à ouvrir le score. « Mais je vous trouve dure et quelque peu péremptoire : l'exiguïté du terrain ne permet pas ici, de déployer le jeu d'une façon normale. »

– Vous avez toujours réponse à tout ! », s'agace-t-elle. « Mais... Dokuuuuuu ! », s'écrie-t-elle soudain tandis que, dans l'appartement d'en face, une main anonyme vient de fermer de lourds rideaux rouges.



– Voyez-vous, Olga, c'est une vieille leçon de football qui vient de refaire surface : quand collectivement, une équipe ne parvient pas à prendre le dessus sur l'autre, une action individuelle peut la sauver malgré tout.

« Vu que Murillo vient d'ailleurs de faire 0-2 sur une phase présentant quelques similarités avec celle menée par Doku, j'ai bien fait de vous interdire de vous rhabiller : la victoire nous tend les bras désormais. Ouvrez-moi une bière ! »

Elle secoue la tête, dans un sourire pourtant ravi.

– C'est trop tôt », objecte-t-elle. « Un match ne se termine

que quand l'arbitre en siffle la fin. »

– Ce que vous venez d'énoncer est un truisme, Olga. Mais cela ne doit pas vous empêcher de m'ouvrir une bière !

Elle ne sait pas ce qu'est un truisme et elle s'en fout. Par contre, elle sait parfaitement qu'une équipe reste, jusqu'à la fin, à la merci d'une erreur individuelle comme celle que Sardella commettra un peu plus tard.

« Changer la manière de procéder est toujours délicat », ronchonne Villa en éteignant la télévision d'un pouce agressif. « Des principes, des idées restent ancrées dans le cerveau de certains joueurs et mis sous pression, ils ne réagissent pas forcément comme ils le devraient. Il faudra soit les aguerrir et les roder à pratiquer différemment en fonction des conditions dans lesquelles un match se déroule, soit opter clairement pour un système au détriment de l'autre. »

Elle lui jette un regard sceptique.

– Choisir un système et ne plus en changer, c'est la solution de facilité. Je serais étonnée que Franky privilégie cette manière de faire évoluer les jeunes. Et pourquoi pas plutôt acheter des chaussures à celui-ci ? Il a très rarement déçu.

